

## Audrey Nervi

### *Enlève ton masque*

Exposition du 3 février au 3 mars 2007 – Mardi-Samedi 11h-19h

#### Communiqué de presse

Audrey Nervi est une peintre comme on n'en fait plus guère : attentive au réel, capable de débusquer ses secrets, d'un pinceau implacable. Âprement liée au monde, son esthétique emprunte à la photographie sa précision ravageuse et parfois ses filés de lumières, mais la dépasse en s'offrant le moelleux et la distance que permet la peinture.

Son inspiration, elle la trouve en s'engageant dans un questionnement négligé, à mille lieues des formalismes contemporains. Depuis ses débuts, il y a une dizaine d'années, Audrey Nervi retient de ses voyages et de son quotidien, marqué par le monde de la techno, ce que tous les autres négligent ; elle y voit ce qui nous est invisible. Thaïlande, Cambodge, Albanie, Bulgarie, Turquie : chaque année, pendant plusieurs mois, elle quitte l'atelier pour partir respirer, et traquer le motif inattendu. Elle en revient pour témoigner, jamais indifférente aux soubresauts de la planète. Mais, plutôt que d'en figer les éclats, comme le ferait un journaliste, elle en fixe les détails. Elle sait, surtout, dénicher le politique dans ses infiltrations quotidiennes, plutôt que dans ses grandiloquences : pour elle, il peut trouver place dans un magasin de farces et attrapes autant que dans des manifestations anti-CPE, ou dans l'affrontement entre des « teufeurs » techno et des CRS. S'efforçant de débusquer un au-delà à ces apparences qui font notre quotidien, préférant les marges au centre, ses œuvres s'offrent d'abord comme des évidences, avant de déployer leur sens à plusieurs niveaux. Soigneusement composée, chacune se dessine en métaphore, comme nous le révèle l'une d'entre elles, qui pourrait s'avérer clef de lecture : le portrait qu'elle a réalisé d'Albert Hoffman, inventeur du LSD. Derrière ce visage simple, on peut lire une invitation à percevoir le monde sous d'autres angles, à dépouiller notre regard de ses tics.

Jouant de références empruntées aux médias ou au cinéma (de *Kill Kill Pussycat* à *Requiem for a Dream*), cette série nouvelle que présente aujourd'hui la galerie frank elbaz est jalonnée d'images poétiques ou légères : une silhouette d'éléphant s'enflamme sur un échafaudage, une jeune femme se promène avec une bouée autour de la taille, un singe fait de la provoc du fond de sa cage... Mais la plupart font directement référence à l'actualité. Aveuglement des médias, soumission à la pensée unique, espoirs de l'altermondialisme, évocation des questions d'intégration ou du sort réservé aux SDF dans nos sociétés... Toutes ces problématiques hantent sa peinture. C'est dans cette oscillation entre politique et poétique que cette œuvre montre toute sa profondeur. Autrefois restreintes à des formats plutôt réduits, ses toiles ont pris aujourd'hui une autre dimension : pour la première fois, elles couvrent tout un mur. Mais la technique est toujours aussi frappante et spectaculaire. Et les tableaux relèvent, plus que jamais, du combat. Ensemble, ils esquissent une exploration de la nature humaine, dans sa complexité.

Née en 1974, Audrey Nervi vit et travaille à Paris.

**Principales exposition :** **2006** *Antidote*, Galerie des Galeries, Galeries Lafayette, Paris. **2005** *All the same*, Stellan Holm Gallery, New York, USA (solo). *Et le canardé était...*, Centre d'Art de Meymac, France. *Biennale de Prague*, République Tchèque. **2004** *Do you remember me ?*, galerie frank elbaz, Paris (solo). *Le Confort Moderne*, Poitiers (solo). **2003** *Sur le front*, Le Triage, Nanterre, France. *Biennale de Lyon*, Musée d'art contemporain de Lyon, France.

Dossier de presse disponible sur demande. Contacter Johana : 01 48 87 50 04 ou johana@galeriefrankelbaz.com